

UNIVERSITE ALGER 1 - BENYOUCEF BENKHEDDA
Centre d'enseignement intensif des langues

Journée d'études 27 /28 Novembre 2013

chehettas@yahoo.fr

APPEL A COMMUNICATION

Les centres d'enseignement intensif des langues (CEIL) en Algérie: quels dispositifs de formation pour quelles compétences ?

Les Centres d'Enseignement Intensif des Langues ont été créés, dans les années 1980, dans le but principal d'arabiser les enseignants universitaires, intervenant dans leurs cours en langue française, aussi bien dans les sciences sociales que dans les sciences dites dures.

Si l'objectif initial a été identifié dès les débuts, à savoir celui d'assurer un enseignement (magistral et autre) dans la langue arabe, il s'avère, après trois décennies de fonctionnement de ces établissements, que le nombre important de langues enseignées a pris le pas sur l'objectif premier assigné à ces centres.

Pour ce faire, nous nous proposons :

- d'effectuer une pause institutionnelle, scientifique et pédagogique dans le parcours de ces centres en évaluant les modes de fonctionnement et leurs évolutions ;
- d'analyser les variables qui ont remodelé ses composantes : cahier des charges, types de public, offres de formation, personnel enseignant, méthodologie d'enseignement/apprentissage, évaluation pédagogique, management, etc.
- de proposer des pistes de réflexion et de travail pour les années à venir.

Nous pourrions inscrire nos réflexions autour d'articulations linguistiques, didactiques et pédagogiques à la lumière d'un ensemble d'hypothèses de travail :

1. **Le repositionnement des langues d'enseignement dans l'espace universitaire.**

Nous observons, ces dernières années, un recul de la langue arabe en tant que moyen d'enseignement et d'appropriation des savoirs dans nos universités. Deux indicateurs sont à relever :

- a. le redéploiement de la langue française dans les écoles préparatoires et les écoles supérieures : beaucoup de formations continuent à être dispensées en langue française, notamment dans les filières scientifiques et techniques.
- b. Quand bien même la langue française est enseignée à partir de la 3ème année primaire en tant que langue étrangère tel que stipulé dans les textes officiels, malgré le nombre d'années d'enseignement /apprentissage de cette langue et l'importance des efforts déployés par l'institution éducative, le niveau de compétences de nos étudiants reste en deçà des objectifs pédagogiques arrêtés dans les finalités du système.

2. **L'évaluation pédagogique** : le présent constat est conforté par :

- a. les résultats des tests de positionnement conçus par les CEIL, reflétant en moyenne générale, un niveau ne dépassant pas le A1 selon le Cadre Commun Européen de Référence des langues et ce, pour 70% des apprenants ;
- b. le niveau jugé insuffisant des performances linguistiques et langagières des apprenants tout au long de la formation.

3. **L'efficacité du dispositif de formation** : les CEIL peuvent-ils, en l'espace de 200 h ou 300h, gérer et palier les conséquences d'un déterminisme pédagogique et sociolinguistique subi pendant de nombreuses années par les étudiants d'aujourd'hui ? Comment peuvent-ils rapidement, efficacement et objectivement, remédier à cette réalité de plus en plus complexe et fluctuante?

La présente rencontre, soucieuse d'aboutir à un bilan critique, veut contribuer à ouvrir le débat sur :

- Premièrement, les perspectives d'une approche efficace et réaliste d'un enseignement dit « intensif », dont il faudrait redéfinir les contours conceptuels et méthodologiques en contexte algérien ;
- Deuxièmement, en tentant de réduire, voire éliminer, les déperditions dans les filières scientifiques et technologiques, causées par la non-maîtrise requise de la langue française dans des situations précises : sciences médicales, informatique, architecture, chimie, génie mécanique, etc. ;
- Troisièmement, en réduisant la fracture linguistique en répondant efficacement aux attentes des apprenants, pénalisés par la non-maîtrise des langues d'enseignement.

Cet effort appelle une réflexion qui doit se déployer sur plusieurs axes inspirés de nos expériences et pratiques d'enseignants et de gestionnaires, dont nous retenons les axes suivants:

- Les méthodes choisies dans l'enseignement/apprentissage des différentes langues et de leur degré d'adaptation aux attentes des apprenants;
- L'évaluation des profils d'entrée : tests de positionnement dans les CEIL (bilan et propositions);
- Les articulations méthodologiques entre enseignement secondaire / enseignement supérieur dans le domaine des langues ;
- Les CEIL et les méthodes multimédia : langues et autonomie de l'apprenant ;
- Les CEIL et la didactique de l'arabe pour les apprenants étrangers.

Le comité scientifique

GHETTAS CHERIFA Professeure Université Alger 1

LAOUEDJ HOURIA Professeure

HALLEL FARIDA Professeure

BOURAGHDA AICHA Maitre de conférences

GANIBERDI HAKIM Chargé de cours
BENRAMDANE FARID professeure Université de Mostaganem

CHERRAD YASMINA Professeure université de Constantine

TALEB EL IBRAHIMI khaoula Professeure Université Alger 2

BENHOUHOU NABILA maitre de Conférences ENS Bouzaréha

BENTIFOUR BELKACEM Professeure ENS Bouzaréha

SELMANE MOUSSA maitre de Conférences Université Alger 1

Comité d'organisation

GHETTAS CHERIFA Professeure Alger 1

LAOUEDJ HOURIA Professeure

BOURAGHDA AICHA Maitre de conférences

GANIBERDI HAKIM Chargé de cours

BENTIFOUR BELKACEM Professeure ENS Bouzaréha

Secrétariat

KOUSSAH NASSIMA

BENAZZOUG KARIMA

Tel : 021636524

Fax :021635945

Mme KOUSSAH NASSIMA

Melle BENAZOUG KARIMA

Tel : (+ 213) 21636524

Fax : (+213) 21635945

E-mail : ceil.seminaire@yahoo.fr

Les résumés des communications ne doivent pas dépasser 250 mots ; 5 mots clés et parvenir avant le **15 août 2013** à l'adresse électronique suivante

Les langues de communication : **Arabe, français.**